

GT Effectif 2021

Le prochain GT Effectif approche et comme chaque année, les vieilles rengaines reviennent : bouchon à l'instruction, temps de qualification qui exploserait, crainte de trop de départs en mutation... Le SNCTA rétablit quelques faits.

Le bouchon n'a pas eu lieu

Une seule promotion a été affectée en centre en 2020. SDRH pariait sur un bouchon de la formation à Reims et projetait de n'affecter aucune sortie ÉNAC. L'action du SNCTA a permis de sauver 6 ressources. Les résultats lui ont donné raison.

Les contrôleurs rémois se sont adaptés à la situation. Le trafic réel étant moins souvent significatif, les ISP se sont appropriés des simulateurs dès le mois de mai 2020 et pour assurer un fonctionnement étendu de cet outil aujourd'hui indispensable à la formation initiale, ils se sont auto-formés à la fonction de pilote écho-radar. Avant que la note punitive des réserves opérationnelles s'applique, les simulateurs tournaient 18 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Bilan, le CRNA Est compte 17 nouvelles mentions d'unité depuis mai 2020. Une douzaine supplémentaire est prévue avant la fin de l'année 2021. Un nouveau record à la baisse du temps de qualification a été établi : la moyenne est descendue à 39 mois, malgré la parenthèse forcée de 2 mois.

L'idéologie dessert la formation

Pourtant, le service exploitation a décidé, seul une fois de plus, de mettre en place les RO de simus les plus rigides de la DSNA. Ces journées ne répondent pas à la problématique de la formation initiale mais à une volonté idéologique de rappeler les PC sur la plage horaire la plus étendue possible en remplissant les trous par des formations *e-learning* sorties du chapeau. Par l'utilisation rigide des RO sites, il dégrade sciemment le fonctionnement agile des simulateurs que les équipes avaient mis en place. Le SNCTA n'acceptera pas que les indicateurs de formation se dégradent et en tirera toutes les conséquences si cela se vérifie.

Recrutements 2021

Les erreurs de jugement du service exploitation ne doivent toutefois pas priver les Rémois de nouvelles ressources. Le CRNA Est ne peut accepter un gouffre de qualification à l'horizon 2023-24. Les AVE ne sont que très rarement pourvus. Le nombre de nouveaux PC est quasi-exclusivement pilotable par de nouvelles sorties ÉNAC.

Si l'on sent la DSNA tentée de couper le flux des AVE Nord-Sud, les dernières campagnes de mobilité ont démontré que les Rémois partent vers tous les horizons. Ce n'est pas en verrouillant tel ou tel centre attractif, que les mutations s'arrêteront. Les futurs départs de nos collègues et la remontée des effectifs opérationnels doivent donc être anticipés.

Si beaucoup l'oublie, le volontarisme et le professionnalisme des équipes ont permis d'absorber le déficit de qualifications. Quand l'objectif est partagé et compris, les contrôleurs savent s'organiser. Après la mise en pause de la notion de fidélisation, tout stratagème visant à réduire voire bloquer les mutations de Reims serait une nouvelle trahison sociale de la DSNA envers les Rémois. L'effort de recrutement doit être maintenu.